



Quand ton moral est bas, quand le jour te parait sombre, quand le travail devient monotone, quand l'espoir n'y est pas, grimpe sur un vélo et roule sans penser à autre chose qu'au chemin que tu empruntes.
Sir Arthur Conan Doyle.

I made a dream.....

La scène se passe en réunion plénière d'un CoDep (*) auquel La Sacoche assistait on ne sait pourquoi.....

« **Le Président** – On aimerait, j'aimerais connaître le bilan du Critérium Féminin qui s'est déroulé la quinzaine passée. Je tiens à rappeler que la cheville ouvrière en est notre amie Jeanne Lacanne qui s'est beaucoup investie pour mettre sur pied cet événement.

La Com – Tout c'est bien passé, le temps un peu couvert mais pas de pluie, l'ambiance très sympa, pas d'accidents, on a perdu personne, une super journée quoi. Et des participantes ravies.

Le Président – Le parcours ?

La Com – Extra, une vraie cyclo-découverte. Quatre bénévoles ont planché et reconnu le tracé. Ils ont photographié d'avance les points remarquables, pris les rendez-vous pour trouver les lieux d'accueil, conçu et imprimé les questionnaires. Du vrai boulot de pros.

Le Président – Il faudra les remercier sincèrement, dès ce soir je leur ferai un courriel.

La Com – Il ne faudra pas oublier les accompagnateurs, les contrôleurs, les examinateurs. Certains se sont levés tôt pour aider à la réussite de la rencontre.

Le Président – C'est vrai qu'un Critérium à mettre en place c'est du boulot. On ne se rend pas toujours compte du travail préparatoire discret qui se pratique en amont et le jour de l'épreuve. Et combien y a-t-il eu de participantes ?

La Com – (Géné, mezza-voce) Heu.... Sept.

Le Président – (Surpris, estomaqué !) Pardon, c'est une blague ? Nous avons dans le département 155 féminines licenciées en clubs.

La Com – Non, j'ai bien dit sept et dix bénévoles pour encadrer la journée, accueillir, installer, contrôler, monter les ateliers et bien sûr servir l'apéro. Puis tout ramasser pour laisser propres les locaux prêtés par la municipalité d'accueil.

Le Président – J'aimerais comprendre, la date était au calendrier depuis longtemps, c'est une cyclote qui gère l'affaire, les clubs sont prévenus, non ?

La Com – Il va falloir prendre des décisions et réfléchir quant à la pérennité de ces journées qui finalement intéressent peu les gens.

Le Président – Bon gardons sous le coude cet échec, il faudra en parler avec les Présidents de Clubs, certains se targuent de 30% de licenciées dans leur effectif. Où sont elles ?

Voyons la concentration de La Ligue, qui je le rappelle s'est faite au flanc d'une montagne mythique connue de tous pour sa pente régulière et sa forêt plus que centenaire.

La Com. – (Toujours gêné) heu..... Une petite centaine....

Le Président – (Philosophe) De mieux en mieux ! Encore une déception. Quand on sait que la Ligue a plus de 5300 licenciés répartis en 152 clubs on est en droit de se poser des questions. On sait qu'à l'heure actuelle les déplacements coûtent mais il y a des clubs au pied de la bosse et qui ont oublié de venir.....

Dans ce numéro

- . I made a dream.....pp 1-2
- . 1ère Grimpée du Languedoc-Roussillon.pp 2-3
- . Le Festival de Roc Castel 2012.....pp 4-5
- . Le tandem en Cévennes.....p 6
- . Aramon en Bourgogne.....pp 7-9
- . La page Nature: escargots..... p 10
- . **Un nouveau dossier: la Croisade des Toulousains**

(la suite en page 2)

I made a dream (suite de la page 1)

(*) Codep : Bureau de dirigeants élus qui sert de courroie de transmission avec la Fédération, la Ligue, les administrations et qui est prêt à aider les clubs pour leur bon fonctionnement. Dès l'an prochain il recevra les subventions attribuées aux clubs sportifs et les répartira au prorata des actions proposées par ces clubs.

La Com - Il est patent que s'est développé au fil des ans un ostracisme envers les structures qui frise le mépris. Fini le temps où Président en tête les clubs se mobilisaient pour aller aux concentrations.

Le Président - Le constat est dur mais c'est assez vrai, les sorties de club ça va encore, les grosses manifs. comme Pâques, la S.F. attirent encore du monde. Mais pour le reste, l'engouement, la motivation et la volonté de soutenir les dirigeants locaux tendent vers zéro.

Conclusion mes amis, nous allons nous retirer, place aux jeunes, aux idées nouvelles, on a beaucoup donné. Pas d'acharnement stérile pour garder la place, on s'est fait plaisir, on a fait de belles rencontres. Nous avons essayé de maintenir l'éthique de la Féd., je le dis et je le répète, place aux jeunes c'est eux l'avenir. »

L'assistance approuva à l'unanimité ces paroles pleines de bon sens.....quand le réveil sonna ! Ouf, ce n'était qu'un rêve, un mauvais rêve.....

Charles Duplissy

Les Grimpées du Languedoc-Roussillon

Il s'agit d'une nouvelle manifestation de la Ligue Languedoc-Roussillon. Elle est née de la décision de nos amis de Midi-Pyrénées, avec qui nous avons créé la concentration du Pic de Nore en 2011, de n'organiser cette dernière que tous les 2 ans.

Les G.L.R se dérouleront donc une année sur 2, à une date fixe du calendrier, le dernier dimanche de Mai. Il en sera de même pour la concentration du Pic de Nore.

L'idée générale est de rendre visite à tous les cyclotouristes de la Ligue, la participation des locaux compensant éventuellement la moindre présence des plus éloignés. La concentration se déplacera donc dans chaque département de notre ligue ; on y gravira un col dont le choix sera fait avec le Comité départemental concerné. En 2012, nous avons choisi le GARD et le col de la Serreyrède dans le massif de l'Aigoual. En 2014 elle sera incluse dans une importante rencontre cyclotouriste organisée sur le W.E complet : TOUS EN LOZERE. Ce sera l'Hérault en 2016, l'Aude en 2018 et les Pyrénées Orientales en 2020.

Le rôle de la Ligue se limite à organiser un accueil chaleureux de la grande famille cyclotouriste régionale autour d'un « pot » et collation avec signature du livre d'or et partage éventuel du repas tiré du sac.

Pierre TESTES
Président de la Ligue LR



Les Grimpées du Languedoc-Roussillon

2012



Après le Pic de Nore dans l'Aude en 2011, la Ligue L.R et son président Pierre Testes se rassemblaient aux flancs du Mt Aigoual (1567 m), première édition des Grimpées du Languedoc au Col de la Serreyrède, proche du point culminant du département du Gard . On lira en page 2 la genèse de cette manifestation.

Ce lieu d'accueil était particulièrement bien choisi car plusieurs chemins agréablement pentus conduisent à l'Aigoual et permettaient aux cyclos d'arriver sur l'aire de la Maison de l'Aigoual (1306m) ; cette solide bâtisse montagnarde offre à l'entrée une fontaine où coule en permanence une eau d'une rare pureté ; les connaisseurs y viennent remplir leurs jerricans.

Une plaque gravée interpelle le passant :

**"Hane gelidam fontem reserant tibi culmina montis
accipe gratus aquam nee nimis hume valfram"**

A déchiffrer avec sa petite laine par temps sec :

**« Ces montagnes t'ont gardé cette onde voyageuse, accepte-la
et bois sans hâte en craignant sa fraîcheur extrême. »**

Ah ! Si ce panneau avait été apposé à la source de « La Glauze » à Châteauneuf de Randon, le connétable Bertrand du Guesclin aurait vécu un peu plus vieux.

Mais ceci est une autre histoire !..

Le Codep du 30 assura un copieux ravitaillement et Manuel Inesta, venu de sa Lozère proche, offrait un café bienvenu tant fut basse la température ambiante, mais somme toute supportable. Après les signatures d'usage et la visite de courtoisie en VAE d'un édile local, le discours présidentiel annonça la prochaine réunion en Lozère et chacun s'éloigna pour continuer à rouler en tout liberté et rentrer au bercail.

Des nuages lourds de menaces s'invitèrent mais eurent la courtoisie de retenir leurs eaux jusqu'à notre départ ! Après , ce fut un déluge typiquement cévenol ; les flancs du massif de l'Aigoual, judicieusement reboisés depuis une centaine d'années, empêchent fort heureusement le ravinement par ces écoulements torrentiels. Pour indication, en 1900 il est tombé dans le coin 950mm en 10h, là le poncho ne sert strictement à rien !..

Au sommet de l'Aigoual, il y a le dernier observatoire permanent de France ; la situation y est rude, on y a enregistré des vents de 300 km/h ; les constructeurs d'anémomètres du monde entier y viennent tester leurs prototypes, c'est tout dire.

C'est donc une centaine de vaillants cyclos dont deux tandems qui gravirent ce jour-là les pentes de cette montagne mythique qu'André Chamson de l'Académie Française appelait le saint Signal. André Chamson est enterré avec son épouse Lucie au serre de la Luzette à quelques encablures



Au rendez-vous du col de la Serreyrède, il y avait Louis Ait-Mouhoud, cheville ouvrière de la concentration tandemiste des 5 et 6 juin 2012 (voir article dans ce numéro)



Le Roc Castel au Caylar (34) est une invitation à participer venir à un 'Ecofestival' qui se déploie au pied de l'Arbre sculpté. En ce lieu privilégié, les voyageurs sont priés de faire une pause et de raconter leurs périples, l'occasion d'échanger, de retrouver des connaissances, de dire leurs rencontres, d'exposer leur philosophie de la vie.

La place centrale est un espace tout à fait incontournable avec son arbre sculpté qu'on n'en finit plus de....scruter, et non moins incontournable son 'Café des Voyageurs'. Bistrot éphémère, point de passage obligé pour y sceller toutes sortes de promesses, pour trouver des infos et partager le verre de l'amitié.

Le programme cette année, du jeudi 26 juillet au mercredi 1er août, ne comportait pas moins de 18 récits de voyages mis en images par leurs auteurs, ainsi qu'une foule d'animations diverses.

Le signe très fort qui caractérise le comportement de tous ces intervenants, c'est leur modestie. Rien de commun avec ces fiers à bras qui nous inondent de leurs exploits et moyennes en faisant le tour de leur canton. Là on vous parlera de traversées de continents comme chose naturelle !!!

Ce fut parfois un peu dur, concèdent-ils, mais nous avons fait un beau voyage !...

Après fusent les questions du public sur leurs motivations, leurs façons de vivre ou de sur vivre , tout semble si facile, on ferait bien un bout de chemin ensemble, et quand repartez vous ?

La Sacochette bien sûr y a fait un saut et a décidé de mettre à l'honneur un voyageur, il faudrait plutôt dire un aventurier, enfin un type qui sort vraiment de l'ordinaire.

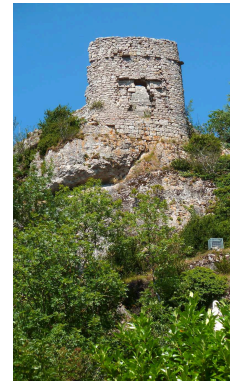
Les autres ne démeritent pas mais celui-là, genre Papy d'apparence, la casquette bien campée sur sa chevelure grisonnante, se révèle être un monsieur hors normes.

J'ai nommé Jean-Marie Malbranque.

Son fidèle Jim, le compagnon à quatre pattes, rescapé de la SPA, raconte des bribes de sa vie errante. De ses métiers, de ses emmerdes, de ses joies, de ses pérégrinations autour du globe, de la participation de son fils parfois complice, des pays traversés en vélo, des rivages abordés, il a modestement autoédité une plaquette de 111 pages illustrées qui donne le ton sur son parcours de vingt années d'errance. Un résumé trop bref des 30 pays cités où il a vécu parfois très riche, parfois sans un sou mais jamais désespéré.




...../.....



Jean-Marie, Jacky Malbranque et JIM





Les Mémoires de JIM

le Chien Globe-Trotter



C'est l'histoire d'une belle amitié qui lie deux aventuriers

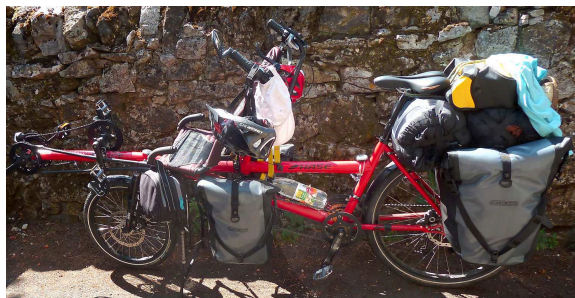
France
Algérie
Tunisie
Italie
Grèce
Turquie
Chypre
Israël
Égypte
Soudan
Kenya
Tanzanie
Ouganda
Rwanda
Zaïre
Congo
Angola
Gabon
Uruguay
Argentine
Brésil

28.000 KILOMETRES EN VELO

Un budget de 2.500 francs au départ de Paris le 18 sept. 1981
Fin du voyage : Novembre 2001
Avec ses 150 photos, 7 dessins et 7 poèmes, ce livre est le récit d'une belle histoire vécue entre un homme, un chien... et le monde tel qu'il est.

Pour commander son ouvrage:
e-mail : jm.malbranque@sfr
Voir son Site :
Tapez Google..... [Jean-Marie Malbranque](#)



Ces voyageurs et leurs étranges machines.....

Bon nombre de plumitifs en auraient tiré plusieurs ouvrages!

J.-Marie Malbranque résume à lui seul ces globe-trotters qui partent un jour en tournant le dos à leur quotidien pour réaliser leurs rêves utopiques qu'ils finissent souvent par concrétiser. Nous avons eu le plaisir d'avoir avec lui de longs échanges ; il en résulte qu'il est un exemple vivant d'énergie ; de débrouillardise mais surtout que l'on ne lui parle pas d'assistantat ! Ce solide ch'ti s'est mis sur le tard au golf et ce diable d'homme se classe régulièrement premier français dans des rencontres internationales seniors. Un sacré drôle de bonhomme qui pense se mettre à la guitare, des fois que ses forces l'empêcheraient de repartir vadrouiller de par le vaste monde ! Un homme attachant qui se la joue modeste tout comme Hubert Martin le pilier du festival.

Du matin au soir, Hubert est partout il se démène, intervient, présente, oriente, renseigne, rectifie, compense, invite sans relâche et même photographie pour faire vivre son petit festival où se brassent le passé aventureux et de grandes et belles idées pour le futur.

Voyageurs, curieux en tous genres, venir au Festival du Roc Castel c'est faire provision d'images et de grandes bouffées de partage et d'humanité. Un grand merci à tous ceux qui ont participé à la mise sur pied de cette semaine si attachante et rendez-vous en 2013. La Sacoche ne manquera pas de vous en avertir.

Jean-Claude MARTIN
photos Marcel VAILLAUD

L'Arbre sculpté est un Orme qui était atteint par la Graphiose. Au lieu de l'abattre la Municipalité en 1987 a retenu le projet du sculpteur Michel Chevray. Ce dernier a représenté les occupants typiques du Causse, les hommes et les animaux, sauvages et domestiques. Protégé par un dôme métallique, l'arbre est devenu le joyau incontournable du pays.





Le tandem, une équation originale : additionner les forces et multiplier le plaisir



Le tandem est un vélo pour pédaler en couple, ce qui rend sa pratique plus conviviale, plus amusante. Il n'est pas si rare de les rencontrer ça et là sur nos routes car les tandémistes sont souvent des voyageurs. L'œil des curieux s'allume à leur rencontre mais aussi l'œil attendri de ceux qui en ont fait (c'était très en vogue dans les années 50) ou qui en font encore. L'engin est souvent associé à des souvenirs poignants, le tandem a connu son heure de gloire dans les années 1930 lorsque les congés payés furent instaurés : il permettait aux couples d'ouvriers ne pouvant pas s'offrir le luxe d'une automobile de se promener ensemble sur les routes.



Le tandem laisse des traces, il est irrésistible. De nombreux rassemblements de tandems ont lieu tout au long de l'année, dans toute la France. Ces concentrations ont pour but de promouvoir la pratique du tandem et de favoriser les liens d'amitié entre tous ses pratiquants.

Ce qui fait le charme des concentrations de tandem, c'est qu'elles changent radicalement des randonnées cyclos ; elles pourraient se qualifier aussi de "Cyclo Découvertes" de par leur concept ; l'organisateur faisant office de Capitaine, c'est lui qui va ouvrir la route en amenant ses invités à la découverte du patrimoine culturel et historique ainsi que des spécificités de sa région.

C'est ce que nous faisons, Bernadette et moi-même depuis 5 ans, accompagnés d'amis cyclos pour l'organisation, afin de promouvoir le tourisme à vélo en Cévennes. C'est souvent des tandémistes des départements limitrophes qui participent mais il n'est pas rare de voir venir des tandémistes plus lointains, comme cette année des Nantais et des Agenais ou alors nos amis britanniques May et John qui viennent régulièrement découvrir les Cévennes,

Reconnaissons que le point faible du tandem reste les montées, mais rien ne leur résiste pour autant, on les retrouve sur les sommets mythiques du Tour de France et les Cévennes ne les effraient pas.



En ce samedi 2 juin 2012 donc, le parcours de 105 km les a conduits au col de la Croix-de-Berthel en passant par le col de la Bégude ; ils ont traversé Chamborigaud et Pont-de-Rastel, le village natal de l'écrivain Cévenol Jean-Pierre Chabrol, puis Génolhac et Vialas et ce fut la longue montée jusqu'au col de la Croix de Berthel ; le pique-nique y fut pris au partage des eaux entre océan et Méditerranée.

Le retour s'est fait par la route des crêtes et comme le disait le regretté Gustave Vidal, ancien tandémiste cévenol : « les Cévennes sont si belles vue du ciel » !

C'est bien ce qu'a pu découvrir le groupe avec des paysages à perte de vue. Une halte au vaisseau des Cévennes avant le retour au point de départ.

La tradition du samedi soir est de se retrouver autour d'un repas convivial qui permet à chacun de faire connaissance et de tisser des liens.

Dimanche, un parcours de 50 km dans les Cévennes profondes permet d'explorer la vallée du Galeizon, d'une beauté sauvage justement classée Natura 2000. La météo (c'est ça aussi les Cévennes !) nous arrêta à Saint-Martin-de Boubaux où le bistrot du pays nous a accueillis en nous offrant sa terrasse panoramique pour pique-niquer.

A la fin de ce week-end tous les participants se sont déclarés enchantés de ce séjour cévenol, que ce soit pour l'organisation sans faille, l'accueil du camping et des cévenols, certains ont déjà pris rendez-vous pour 2013. Nous avons réussi notre pari, celui de contribuer à la promotion et au développement du tourisme à vélo dans les Cévennes.

Louis AIT-MOUHOUB

06 26 26 14 30

louis.ait-mouhoub@mines-ales.fr





Bourgogne et Beaujolais pour des aramonais



Cette année, pour sa randonnée annuelle, le Club Cyclotouriste d'Aramon a voulu accomplir le tour du Beaujolais et de la Bourgogne, deux superbes régions. Une équipe de six sexagénaires pleins d'allant se prénommant : Jean-Claude, Marc, Jean-Marie, Georges et les deux Robert ont donc pris la route en ce dimanche 3 juin. Et n'allez pas croire qu'ils n'ont fait que le tour des caves et des dégustations, jugez plutôt : 755 kms parcourus, 7190 m de dénivelé positif, 11 cols franchis et 44 h à pédaler ! Nous avons à peine le temps d'admirer les paysages traversés en pensant qu'un jour nous pourrions revenir pour savourer les plaisirs de l'œnologie.

Vers midi de ce 3 juin nous sommes donc partis de Lozanne (40 kms au Nord Ouest de Lyon) après un modeste en-cas avalé dans le hall de la gare en regardant la pluie qui tombait abondamment !! Quel démarrage ! Les quelques 60 kms de l'après midi ont été réalisés sous cette pluie qui nous a trempés jusqu'aux os. Les trois cols au programme entre 700 et 800m ont été à peine entr'aperçus au milieu de forêts de Douglas impressionnantes, majestueuses mais humides. Le paradis du soir fut la petite auberge de « La Boucle », la bien nommée car pour y accéder nous avons gravi une côte super raide jusqu'au village de St Niziers d'Azergue, le temps de réaliserque l'auberge se situait tout en bas du village...

Le lendemain, nous sommes repartis au sec et accompagnés de lambeaux de ciel bleu. Une première partie sportive, suivez sur la carte : col de la Croix Nicelle (786m) - col de Favardy (812m) - col des Escorbans

(853 m) - col des Ailletts (716 m) - col des Echarmaux (758 m) - col du Champ Juin (742 m) et col de la Crie (622 m) ; une matinée de collectionneurs ! L'aire de repos providentielle du dernier col fut largement appréciée. L'après-midi a été plus sereine et culturelle, avec la visite la maison de Lamartine à St Point, deux petits cols seulement à 638 m et à 646 m et une verte descente vers Cluny, ville étape.

Cluny est une charmante ville et son abbaye réputée. Nous en avons fait le tour complet pendant deux heures pour trouver un endroit où manger ! Et pourtant nous avons plein de bonnes adresses mais à chaque fois : « Fermé le lundi ». ! Pas sympa pour les jambes lourdes des efforts de la journée passée. Authentique : c'est « La gueule du Loup », nom prédestiné, qui a bien voulu nous accueillir pour nous remettre de nos émotions et de notre fatigue.



Le Mardi matin, départ frais et enchanteur sur la superbe voie verte allant jusqu'à Chalons. Cette piste plate nous a permis de reprendre un rythme de route plus régulier et accompagnés par un petit soleil très apprécié.

Ensuite, laissant Chalons/Saône sur notre droite nous avons récupéré une autre piste cyclable longeant le canal du Centre. Balade très bucolique, nous amenant d'une écluse à l'autre en croisant de paisibles péniches naviguant à un train de sénateur. En fin d'après midi, nous sommes passés en Bourgogne, toujours au moyen d'une autre piste cyclable qui nous a permis une traversée exceptionnelle de ce



vignoble mondialement réputé : Chassagne-Montrachet, Meursault, Pommard, pour arriver à Beaune et ses fameuses hospices, le tout sous un ciel bleu magnifique : un vrai régal ! Le soir, halte au camping du Pont Vert à Epinac où la troupe a pu savourer sa première bouteille de Bourgogne avec délectation. Mercredi. Tiens ! Il pleut de nouveau. Autre météo, autres routes, autre ambiance. La progression vers Autun sera laborieuse, doublés par des véhicules pressés qui nous arrosaient copieusement de leurs projections. Heureusement, après Autun, de petites routes plus calmes nous ont permis de traverser le parc naturel du Morvan, parcours toujours humide mais plus touristique

..../....

En 52 avant JC, 70.000 légionnaires romains assiègent pendant deux mois à Alésia 80.000 gaulois commandés par Vercingétorix...

Cette gigantesque statue haute de 7 mètres, œuvre du sculpteur bourguignon Millet, a été érigée sur l'initiative de Napoléon III sur la pointe occidentale du Mont-Auxois situé sur la commune d'Alise-Sainte-Reine en Côte-d'Or où avait été officiellement situé le site d'Alésia.

Le chef gaulois Vercingétorix y est représenté tel que l'on imaginait les Gaulois au XIX^e siècle.

La localisation d'Alésia à Alise-Sainte-Reine a toujours été contestée, notamment en raison des incompatibilités alléguées entre l'emplacement et la topographie du site, le récit de César situant Alésia chez les Séquanes. Depuis 1998 la commune a été supprimée des sites archéologiques d'intérêt national en tant que lieu de la bataille d'Alésia.



Un petit soleil timide nous a accompagnés l'après-midi et nous avons rejoint agréablement Alise Ste Reine à côté d'Alésia. Les plus courageux se sont offert une petite escapade sur la butte de Thil (à Précy s/ Thil), une ascension courte mais raide pour dominer les monts du Morvan et le bocage de l'Auxois depuis le superbe château de Thil.

La grandiose statue de Vercingétorix nous attendait le jeudi matin ; encore une ascension, courte mais très raide, et à froid ! Nous étions sur le site de la bataille d'Alésia ayant opposé notre vaillant guerrier à César. Pour notre part, n'ayant rencontré aucun cycliste à qui nous mesurer, nous avons continué tranquillement notre chemin

Tout comme à Alésia, nous n'avons pas rencontré âme qui vive dans cette belle forêt mystérieuse, à part une statue, langoureusement allongée dans la grotte de la source principale, toute à nous pour les traditionnelles photos de notre album. Nous avons fanfaronné sur le premier pont de la Seine, le pont Lamarre, haut de 1 m et long de 5 m seulement, mais c'est le premier pont sur la Seine, donc le plus symbolique.

Une courte mais bonne saucée nous a rapidement fait sortir de notre enchantement et ramenés à la réalité du parcours. Un court pique-nique de séchage à St Seyne l'Abbaye et nous fûmes dans la belle ville de Dijon au travers des affres de la circulation, classique des entrées de ville. Visite de l'église Notre Dame et du centre ville avec ses belles rues piétonnes. Et ensuite, recherche laborieuse de la fameuse voie verte du canal de Bourgogne pour en sortir.

Et ce fut le grand « déluge » !!! Sauve qui peut : tout le monde aux abris ; un garagiste sympathique nous a abrités pendant que s'abattait sur la ville un orage terrible mais heureusement de courte durée. Nous avons pu rejoindre notre fameux canal et sa voie verte et atteindre notre hébergement du soir : Commarin et son château, non sans avoir sacrifié à la petite côte longue et raide, comme d'habitude. Un gîte communal calme et bombance au resto local, de quoi nous remettre de nos émotions.

Le Vendredi, la journée a été plus sèche : visite du château de Châteauneuf en Auxois, passage à Savigny les Beaune où les vins sont « nourrissants, théologiques et morbifuges », surprenant non ? Arrêt pique-nique sommaire et sans charme à Bligny avant de franchir le col de Beaufer pour plonger vers Tournus où nous attendait la surprise concoctée par Jeannot : un superbe hôtel où nous avons gueuletonné et dormi comme des rois.



Aux sources de la Seine, avec la déesse Sequana, et le pont Lamarre



Le château de Commarin

.../...

Samedi était le dernier jour de notre périple, tout le monde était requinqué et motivé pour cette ultime étape qui était annoncée comme la plus longue, 114 kms et la plus bosselée du parcours – 1470 m de dénivelé positif. En fait dans la semaine, nous avons allégrement dépassé les 130 kms/ jour grâce à des détours « non programmés » sur le parcours initial. des rois.



La Roche de Solutré

Nous avons donc sagement quitté la Bourgogne, admiré les petites fleurs du vignoble de Chardonnay que nous a présenté Georges, le viticulteur du groupe . Puis ce fut la rapide découverte de la Roche Solutré, célèbre notamment pour son Pouilly-Fuissé, sous un soleil enfin revenu. L'entrée dans le Beaujolais se fait après le petit col de Gerbet et théoriquement par le col de Sibérie, mais nous avons évité ce dernier, craignant trop le froid !!! Nous avons préféré plonger vers le sympathique village de Juliéas où nous avons liquidé (le mot est juste!) le reste de la bouteille de Bourgogne ouverte la veille, de quoi améliorer un frugal repas !

Les bosses du Beaujolais sont couvertes de vignobles, elles sont superbes mais cela n'arrête pas, montées et descentes se succèdent....

Comme les chevaux, nous sentions l'écurie et c'est avec un rythme soutenu que nous avons franchi cette dernière épreuve, avalant allégrement le dernier petit col de Brouilly (335 m) avant la descente vertigineuse qui nous a ramenés à Lozanne, point final de notre équipée.

Fait notoire et positif, la petite troupe des cyclos est revenue samedi soir à Aramon, mission accomplie sans incident et dans de bonnes conditions, en pleine forme et n'ayant comptabilisé aucune crevaison durant la semaine, ce qui très rare lors de telles sorties.

Si vous souhaitez avoir plus de précisions sur cette randonnée magnifique et sur ce parcours, nous vous invitons à vous rapprocher de J.C. Hesse au 04 66 57 06 38. N'hésitez pas, la région vaut le détour et même la dégustation !



**Petit aperçu des Hospices de Beaune.
Vaut non seulement le détour mais le voyage
(photo archives de La Sacoche)**

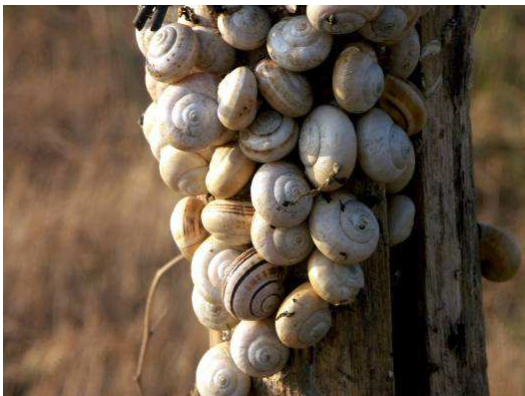
La Page Nature

Limaçons et autres Gastéropodes



En août et septembre, avant les premières pluies d'automne, les routes de plaine de nos régions sont souvent bordées de hautes herbes depuis longtemps desséchées, mais aussi de grands fenouils verdoyants. Des milliers d'escargots, de plus en plus blancs au fil des semaines, ont colonisé ces supports en grappes serrées. Poteaux et grillages leur conviennent également. Ce sont les Limaçons de Pise (*Theba pisana*). L'esprit curieux s'interroge sur ces rassemblements. On dit qu'ils fuient ainsi le niveau du sol trop brûlant en été. La nuit, quand un peu de fraîcheur se manifeste, ils redescendent de leur perchoir pour brouter, ou même pour manger d'autres escargots plus petits. Le Limaçon de Pise est comestible et il est recommandé de le « cueillir » sur les fenouils, sa chair étant alors naturellement aromatisée.

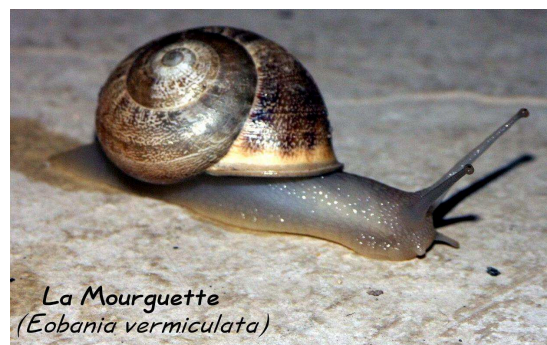
Marcel VAILLAUD



Les pluies de printemps et d'automne réveillent d'autres escargots. Coquille aplatie, bordure en visière, la Mourquette se distingue du Petit-Gris bien connu. Le Zonite, dit «mange-merde», croise le Cyclostome qui referme sa coquille avec un opercule épais (ci-contre).



Zonite d'Algérie
Zonites algerius



La Mourquette
(*Eobania vermiculata*)

Un nouveau Dossier de La Sacoche



Julien SAVARY
L'homme qui ne lâche rien

Depuis 10 ans, l'Association Vélo Toulouse est la délégation de l'AF3V (Association Française pour les Véloroutes et Voies Vertes)

<http://www.af3v.org>

pour les régions Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon.

Dans ce cadre elle agit pour un réseau de Véloroutes et Voies Vertes dans le sud de la France.

Voir le site Internet qui décrit ces actions régionales :
<http://www.vvv-sud.org>

La Sacoche s'est glissée au milieu d'un groupe de cyclos campeurs militant en faveur de la prolongation, de l'amélioration de circuits existants ou en devenir.

Conduire un tel groupe, comme vous le lirez, pendant 9 jours de déambulations et de rencontres, parcourir environ 600 kms sans accidents majeurs, ce fut la gageure 2012 de l'Association Vélo Toulouse-Délégation régionale Midi Pyrénées-Languedoc Roussillon. Cette action de sensibilisation était soutenue par CCI-Cyclo Camping International et la FFCT-Fédération Française de Cyclotourisme.

C'est sous la houlette du vice-président Julien Savary (l'Homme qui ne lâche rien) épaulé par un communicant opiniâtre, aidé par des mécanos serviables et compétents que fut conduit à bonne fin ce long périple.

Qu'ici tous soient remerciés sans oublier la gentillesse de la grande majorité des participants qui rendit le séjour agréable.

Jean-Claude Martin



Feuilletez le récit de cette épopée par JC Martin
sur Calameo

<http://fr.calameo.com/read/00053942645ca07c6d56e>

Téléchargez-le avec le lien ci-dessous:

<http://www.fichier-pdf.fr/2012/08/15/la-croisade-des-toulousains/>

mot de passe:

lasacoche